



START-UP MONTPELLIERAINE

DES SERUMS INNOVANTS

Le laboratoire Renascor a mis au point des produits pour stimuler la repousse des cheveux suite à une chimiothérapie **P.4**



EDUCATION

L'allemand, une langue pas si étrangère **P.4**

C

NEWS

MontpellierPLUS

GRATUIT - N° 2474 - VENDREDI 2 FEVRIER 2018

www.cnewsmatin-montpellierplus.fr

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



L'ECOLE DE CHIMIE DE MONTPELLIER A DEMENAGE

LE POLE BALARD S'EVEILLE !

PAGE 3

CORSE

Les élus nationalistes appellent à une manifestation

PAGE 6

AFRIQUE

Emmanuel Macron au Sénégal pour une visite de trois jours dans le pays **P.6**

NUMERIQUE

Subnautica, le jeu de survie qui vous propose de chausser les palmes **P.11**

STYLE

Bijoux brodés à la main, un univers original, tendance et plein de fantaisie **P.10**

UN PROJET DE 105 M€ NE EN 2007. SEULE LA PARTIE FORMATION EST OPERATIONNELLE. ÉCOLE DE CHIMIE : LE POLE NAISSANT

Les étudiants de l'École nationale supérieure de chimie de Montpellier (ENSCM) ont déménagé en catimini. Ils ont quitté les anciens locaux de la rue de l'École-Normale pour s'installer sur le campus flamboyant neuf de l'avenue du Professeur-Emile-Janbrau.

Depuis la rentrée 2017, les quelque 400 étudiants suivent leurs cours sur le nouveau site, qui doit encore accueillir un centre de recherche de 24 000 m² fin 2019. Tout d'abord l'Institut Charles-Gerhardt centré sur la valorisation et la conservation des ressources énergétiques, ainsi que la protection de l'environnement. L'institut des biomolécules Max-Mousseron sera aussi intégré au campus. Enfin, un hôtel d'entreprises accueillera des équipes Recherche et développement de sociétés privées souhaitant travailler au plus près des chercheurs.

Le bien nommé pôle chimie Balard - en mémoire d'un célèbre pharmacien de Montpellier - aura coûté 105 millions d'euros, financé à deux tiers par l'État, et un tiers par la Région.

« Cela change la vie, s'exclame Lyna, étudiante en troisième année. Dans les an-



Finis les vieux bancs, avec ses deux amphithéâtres, l'ENSCM accueille une conférence par semaine.

ciens locaux, les amphis étaient trop petits. Ces bâtiments-là sont bien mieux équipés. Encore trop aseptisés cependant mais il faut que la vie s'organise ! »



Le campus sera totalement finalisé fin 2019. Photos Jean-Michel MART

QUESTIONS A PASCAL DUMY, DIRECTEUR

« LE MODELE AMERICAIN »



Quelle est la genèse de ce projet, et à quand remonte-t-il ?

L'idée remonte au mandat de Georges Frêche, en 2007. Le but était de mutualiser les forces de la chimie de la région en un unique lieu ; la formation, la recherche et tout ce qui concerne le transfert de technologies, c'est-à-dire l'ensemble des liens avec les entreprises et les incubateurs.

Avant, il y avait le site de l'École normale, la faculté de pharmacie, le site de Triolet. Plus encore, les locaux de l'école étaient devenus inadaptés. Ils datent de 1937, et nous devons faire des dépenses chaque année pour se mettre aux normes.

Quelles sont les nouveautés en

termes d'équipements ?

Les amphithéâtres sont plus grands, la connexion est meilleure, nous avons deux salles d'informatique avec 40 PC à chaque fois, tous les étudiants ont des tablettes. Nous avons des salles modulables pour travailler en plus petits groupes. Le bâtiment est parfaitement adapté pour les personnes à mobilité réduite. Ce n'était pas le cas avant. Enfin, le système d'aération est beaucoup plus performant. L'air est filtré et remplacé trois fois par heure. C'est capital en chimie.

Quel est l'intérêt de cette mutualisation, en dehors du nouveau matériel ?

Il y a très peu de sites en France où tout est concentré. C'est un agencement que l'on retrouve aux États-Unis, cela crée de l'émulation, et les étudiants sont au contact des chercheurs et des entreprises.

En bref

VUE D'ENSEMBLE

Les nouveaux locaux sont situés sur deux terrains appartenant à la base à l'Établissement français du sang et au Centre national de recherche scientifique (CNRS). Il accueille 500 personnes (étudiants et personnel) et bientôt autant de chercheurs en plus. Le site est plus sécurisé ; par exemple, avant, les bombes d'azote, de propane, ou d'acétylènes étaient directement posées dans les laboratoires. Désormais, elles sont situées à l'extérieur et arrivent dans les salles par un système de tuyaux. Enfin, les bâtiments sont mieux desservis.



EN ADEQUATION

UN GRAND PAS VERS L'ENTREPRISE

Certaines salles disposent d'un matériel équivalent à ceux utilisés dans l'industrie.

Les étudiants peuvent ainsi développer des projets de recherche directement en lien avec les entreprises. « Nous nous en sommes récemment servis pour extraire du colorant alimentaire des algues pour une société qui fait du sel », se rappelle Pascal Dumy, le directeur de l'établissement.

Chaque étudiant en troisième année doit monter un projet d'entreprise et le mener jusqu'au bout. Caterina, avec son équipe, a par exemple décidé de mettre au point des gélées hydratantes et exfoliantes à base de noisettes.



Loubna, assistante ingénieur.

« Dans ces cours de TP, ils travaillent en groupe en conditions réelles. Là, ils doivent récupérer du méthanol pur. Ensuite, ils devront présenter les résultats. »

36

C'est, en milliers, la surface en mètres carrés du nouveau campus, comprenant les salles de classe, l'administration, les bâtiments de recherche et de transferts de technologies.